

Septembre 45

Chère amie,

J'ai été bien content  
de vous lire. Je suis enchanté  
de votre activité. Je ne saurais  
vous en dire autant de mon côté.  
Cependant à ce moment la  
machine rend : une traduction  
qu'on m'a commandée, un essai  
critique, des poèmes traduits,  
et des poèmes de mon cru.

Je n'ai pas reçu encore  
El Carnaval Extraño.

Bien sûr que vous pour-  
riez m'écrire en espagnol, mais  
c'était gentil de vous entendre

en français.

Petropolis est agréable pour son climat tempéré, quoique un peu humide. Mais on y est un peu isolé l'hiver, ce qui comporte quelque inconvénient pour ma femme.

Sans doute connaissez-vous à la Légation de France, Christian Belle, ami et diplomate de race, maintenant chargé d'affaires à Santiago.

Vous voyez, chère Mari Jan, que je ne suis plus aussi longtemps silencieux, et mes mes afflictions de l'avoir été, je vous envoie mon hommage et mes amicaux souvenirs

Amici, que Beza